



Pourquoi les grenouilles. Parce que l'ellipse.

Une comédie d'objets poétique



Coproduit par le Château de Blandy-les-Tours et le département Seine et Marne
Co-réalisé par le Théâtre de la girandole et la Nef, manufacture d'utopies

« Non pas à proprement le volume des choses mais leur sentiment et leur
ressentiment en moi : le ressentiment au bout duquel est la pensée. »

Antonin Artaud

Équipe

Écriture : Julien Mousset et Fanny Travaglino

Mise en scène : Fanny Travaglino et Pauline Ziadé

Chorégraphe: Anna Von Grunigen

Scénographe : Sarah Lascar

Création lumière : Karl Big

Avec : Maixence Bauduin, Yoann Godefroy et Fanny Travaglino

Dates

Présentation 1 / 20 minutes :

→ Au Château de Blandy-Les tours (77)

16 et 17 juillet 2016 à 16h30

Présentation 2 / 13 minutes:

→ A la Nef, manufacture d'utopies (Pantin - 93)

6 novembre 2016 à 18h dans le cadre du Kabaret P.O.P

→ Au Théâtre de la Girandole (Montreuil - 93)

14 novembre 2016 à 20h30 en première partie de la Compagnie 7 au soir

9 décembre 2016 à 20h30 en première partie de la Compagnie La neige est un mystère

Présentation 3 / 40 minutes:

→ Au Théâtre de la Girandole (Montreuil – 93)

20 mars 2017 à 19h

Présentation 4 / 70 minutes:

→ A la Nef, manufacture d'utopies (Pantin – 93)

20 octobre 2017 à 15h et 20h30

Création :

→ Au Théâtre de la Girandole (Montreuil – 93)

Novembre 2017

Contact / Travaglino fanny / 0673882251 / fanny@eau-id-a.fr



CHATEAU DE
BLANDY-LES-TOURS
PLACE FORTE DE CRÉATIONS



La compagnie

Dirigée par Fanny Travaglino -auteur et danseuse- et Pauline Ziadé -comédienne et metteur en scène-, la compagnie Eau ID A invente un espace de recherche et propose des créations, poétiques et physiques, résolument inclassable toujours engagées dans notre présent.

Pour l'écriture de ses spectacles, la compagnie puise à différentes sources : textes inédits contemporains ou œuvres classiques, cinématographiques, chorégraphiques et musicales. A partir de la mise en évidence de correspondances, liens ou échos des inspirations multiples permettent d'élaborer une œuvre. Il s'agit de s'inspirer pour tirer un fil de sens et de pensée, pour re composer une matière vivante. Les créations reposent donc sur des dramaturgies inédites.

La poésie -dans la mise en scène et dans le tissage des spectacles- occupe une place centrale et revendiquée comme telle. En effet elle permet de prendre singulièrement la parole, de faire miroiter les sens à une époque où l'acte poétique est presque un combat. La voix du corps a également une place fondamentale dans les créations de la compagnie qui, à travers le mouvement, interroge l'écriture chorégraphique. Le geste et ses physicalités se lient aux mots pour que s'invente un nouveau langage.

La compagnie EAU ID A « métaphyse » poétiquement à partir de curiosités réflexives intemporelles.

Elle en « forme contemporaine » les enjeux de nos éternels présents : l'amour, l'exil, les frontières, nos espaces, les objets, leurs matières sont autant de thèmes et d'outils abordés dans les spectacles de la compagnie.

La compagnie EAU. ID. A est un acteur créatif ici et maintenant. Montreuilloise elle s'implique sur son territoire. Elle met en place des ateliers et des temps d'échanges artistiques notamment au sein d'établissements scolaires et de centres sociaux, autant de rencontres qui favorisent partage, recherche et création.

En 2016-2017, elle développe trois projets : « Pourquoi les grenouilles. Parce que l'ellipse. », création à la lisière de la danse et de la poésie sonore. « Traversées » (titre provisoire), travail sur les mémoires et les exils et « Frontières : des mots pour entendre », qui est un projet Culture et Art au Collège autour de la création et diffusion d'une œuvre sonore.



Pourquoi les grenouilles. Parce que l'ellipse

→ Quatrième étape du projet :
Pourquoi. Parce que.

De temps de travail en temps de recherche, se tisse une intimité particulière de l'articulation

C O R P S T E X T E O B J E T M U S I Q U E

L'objet a son corps, Le corps sa voix, La voix une infinité de mots qui peuvent. Le corps innove sa matière de sens la chair des sons coupent et reconstruisent le. Geste de la voix s'efface. Et laisse l'objet dire que. Le bruit Ici et là. Là. Forme d'un mot. La texture d'un corps. La dextérité d'une voix. L'objet se définit dans un espace en trois dimensions au delà de la main. Ici et là. La suspension d'un mot. La forme d'un corps. L'espace d'une voix. Le mot se définit dans un espace à trois dimensions.

→ Étape 1

Pourquoi Nonm



→ Étape 2

Pourquoi Oui[e]



→ Étape 3

Pourquoi Objection !



→ Hivers 2015 / 13 minutes → Avril 2015 / 16 minutes → Été 2015 / 46 minutes

Si nous réinventons les règles pourrions-nous toujours nous comprendre? Si chaque objet était un symbole, si chaque respiration était un mot, si chaque son était un geste et si nous n'étions que recherche, parviendrions-nous à affiner nos formes tant que nos sens à le moduler, à le modifier, à en jouer ?

Pourquoi les grenouilles ?

Conférence

articulée

pour

Synopsis

Pourquoi les grenouilles. Parce que l'ellipse. est une comédie d'« objets poétiques » qui observe le corps et ses déplacements, les mots et ses sons, l'objet et ses matières. Il s'agira de traverser et d'articuler ces trois subtiles frontières pour mettre en évidence qu'elles possèdent un territoire commun. Cet espace créé sera le socle de la création et c'est de ce territoire que l'on déploiera un fil de sens.

Les énergies des corps comme la musicalité des mots résonneront et se propageront sous forme d'ondes. Ces ondes incarneront des émotions qui, à la recherche d'échos, interagiront avec les mots qui eux-mêmes se déplacent. La présence et la manipulation d'objets viendra renforcer et souligner l'engagement organique de la chair et celui du texte, du langage. Plusieurs voix s'élèveront et s'enlaceront pour un dialogue poétique unique.

Ce miroitement sera soutenu par la création d'un univers musical et sonore à la contrebasse.

Au plateau, passant du sens propre au sens figuré, du double sens aux vers métrés, l'absurde ressemblera au sérieux. C'est en pinçant les codes qu'une logique particulière se réinventera, elle interpellera le hasard et ressemblera à un jeu.

Un jeu ouvertement interactif. En effet, le public pourra guider et-ou redéfinir le déroulement dramaturgique et des fragments de la pièce s'écriront avec le spectateur, il pourra être ainsi tour à tour acteur et maître du jeu.

L'écriture du texte naît avec le projet et s'élabore simultanément à celui-ci. A l'image des outils scéniques qui se multiplient et cherchent une ligne commune, le point de départ de l'écriture a été la rencontre de deux thématiques : le conte et la rondeur. Dans l'un et l'autre se retrouvent les notions de cycle et de souffle. Le titre « Pourquoi les grenouilles. Parce que l'ellipse » annonce la tonalité, de la pièce qui est axée sur les allers et les retours. Le texte prend la forme d'une double conférence qui, de dialogues en apartés n'en forme plus qu'une. De questions en réponses deux histoires vont se dérouler. Elles semblent parallèles mais nous pourrions comparer ce texte à une fugue qui se compose de plusieurs thèmes et ne donne pourtant à entendre qu'une seule mélodie.

Le travail dramaturgique s'est imposé une deuxième contrainte, introduire la notion du jeu : la comptine et la *formulette*, le scrabble et le taro, les billes et les dés ont été les règles structurantes du texte.

Enfin, les scènes se divisent en modules à combinaisons variables afin que la pièce puisse s'agencer au gré de la participation du public. La grenouille saute. L'ellipse tourne. Le mouvement est annoncé et cette œuvre est un jeu de piste.

Parce que l'ellipse.

(...) 1 comédien. 1 danseuse. 1 musicien. 1 jeu de cartes. Un début ?

Note de mise en scène

L'axe premier de la mise en scène est la mise en place de l'espace scénique : espace des acteurs et espace des décors, la scénographie est essentielle dans la projection des directions que prendront les artistes sur le plateau.

Après avoir tracé les lignes spatiales, s'ouvrent les champs de jeu d'acteur et le travail physique. Pour que les acteurs s'approprient le texte ils travaillent directement dans l'espace et les déplacements aident à l'appropriation de ce dernier. Les acteurs devront mettre en miroir les lignes des mots et celles des corps. C'est de la rupture et des variations d'émotions que s'affinera la prise de parole et la mise en musique. Les mots se chercheront de la même façon que s'écrira la musique, une partition articulée se mettra en place et la poésie sonore glissera sur le mouvement. Mouvement qui cherchera à s'ancrer au travers des mouvances et des répétitions. Il s'agira d'explorer la conscience du cycle. Les objets se transformeront en symboles, les respirations en mots et les gestes relaieront le langage. Les acteurs joueront à recommencer le texte, à le moduler, à le modifier, le même processus sera opéré pour le mouvement et la composition musicale. De tentatives en reflets se dessineront les intentions de jeu, les caractères des mots et des notes ainsi que les parties dansées afin qu'il ne reste à voir qu'une traversée poétique qui agence sensiblement sémantique et organique.

La circularité sera le maître mot de l'esthétique scénique. Afin d'équilibrer la rondeur, des formes anguleuses parsèmeront l'espace et c'est bien une géométrie du plateau qui est recherchée. Au sol, une spirale de laine rouge maintenue par des galets régira la scène ainsi que les déplacements, comme une veine que l'on déploierait et le sang que l'on déroulerait. Pour mettre en relief cette *organicité* le bois sera très présent. Quant aux objets, ils se répondront dans leur simplicité et seront éparés, ils sembleront semés mais leur place et les trajectoires qui les relient seront comme des guides et aideront à traverser les avancements de l'intrigue.

Afin de ne pas écraser le sol de matières et de pouvoir jouer avec l'espace, des dispositifs de « machines-outils » seront créés (boîtes suspendues, ardoises volantes, fils à linge déambulant, portiques amovibles...). Ces dispositifs permettront de souligner l'horizontal et la verticale, et en accentuant ces deux plans, de multiplier les variations possibles de l'espace, des déplacements, des échos.

La création lumière aura elle aussi un rôle important, elle permettra d'agrandir et de refermer les espaces abordés, de faire surgir de nouveaux axes et de nouvelles perspectives. Les lumières délimiteront, sépareront ou superposeront, elles feront disparaître les acteurs ou les doubleront d'ombres.

La scène ressemblera à un labyrinthe de taille variable, à un jeu infini. On y piochera des cartes, on y lancera des dés et sans que le serpent ne se morde la queue, c'est en image à la poupée russe que l'on cherchera la combinaison oubliée du coffre, renfermant la clé d'un autre coffre que l'on avait oublié, dans lequel apparaît une nouvelle combinaison.

Des points de suspensions ... Des points à la ligne. Des détails et des listes de points.

- . Jouer du quotidien
- . Y mêler l'absurde
- . Glissement sémantique
- . Écho(s)
- . Rupture de la langue
- . Décalage cyclique
- . Cadrer
- . Glisser encore
- . Écho (s)
- . Rythme du sens
- . Sens du son
- . Un ensemble qui craque
- . Un craie qui crie
- . Un écrit dans la bouche
- . Une surprise la poésie
- . Une phrase
- . Un saut
- . Un article ?
- . Un ordre.
- . Une question ?
- . Uni son
- . Unissons
- . Sens du son
- . Une ligne
- . Rupture du quotidien
- . Jouer du glissement
- . Sauter dans la bouche
- . Une suspension
- . Langue de la poésie
- . Une question qui craque
- . Un ensemble de surprise
- . Un sens de l'ordre
- . Écho (s)
- . Un cercle
- . Une ligne suspendue
- . Sémantique de la phrase
- . Une pelote
- . Un souffle
- . Une place pour le dernier
- . Mot

Arrêts sur les mots

Parce que prenons ce bocal dans sa rondeur

Sans centre son' le sens du sang centre du' son vif du. Vif. Sans sens ? Donc en ce.

Ces dés? Tu m'aides à céder... à décider je tombe... Si je tombe tu !

Repasser, passer, repasser, passer
Penser que ce n'est pas que passer ! Penser à ce qui naît
... à ce qui n'est... là qu'un temps ? Naître qu'un passage ?
Ne pas répéter qu'on se répète !
Passer, repasser, passer, repasser, passer

Comme un trouble couper
Soudain couper
Comme couper
Un miroir estompé couper
Comme si à travers couper
Comme une couper boucle couper
Infinie
Comme couper

Un 8 invisible couper comme 2 huit couper comme couper 2 cercles croisés couper
Toujours prêt à couper

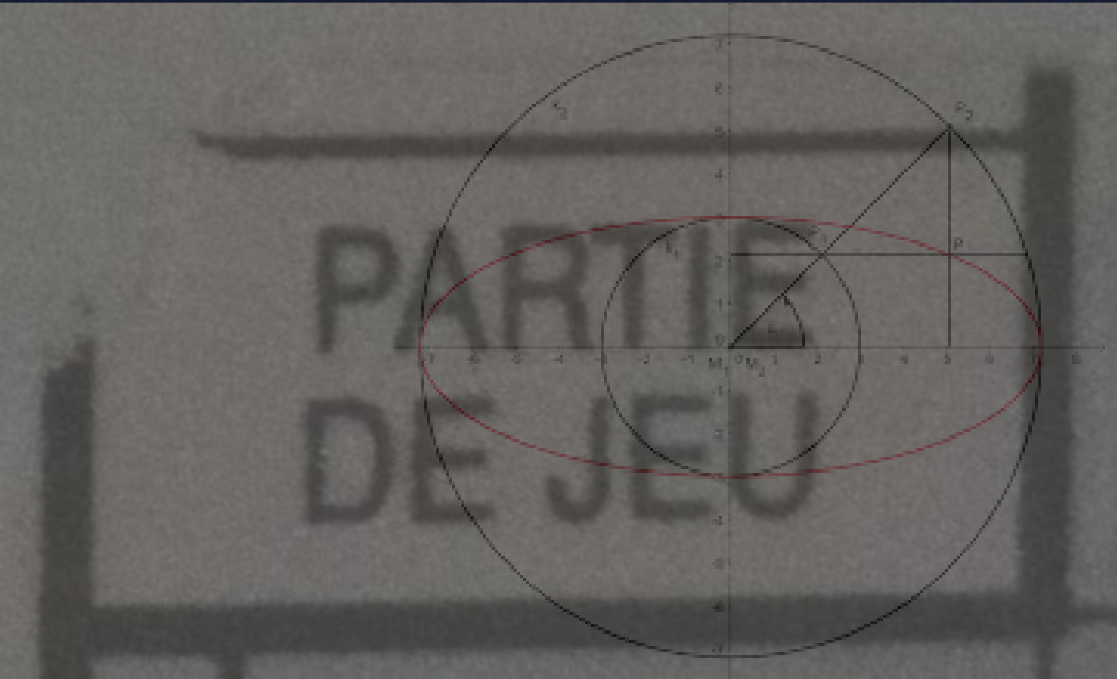
M, O, T

Ou du réel encore. Par réel ou par rien, partout.

L'ellipse (...) l'omission d'une ou plusieurs informations

Si le cycle sous le souffle. Si le reflet se rappelle d'un saut, à l'autre cycle.
Un cycle, et un saut, à l'autre saut' le cycle

Qui sont ces gens qui n'ont pas de mémoire ni de souvenir qui ne voudraient, voudraient
jamais recommencer







FANNY TRAVAGLINO

Auteur / Mise en scène / Danse

Auteur, metteuse en scène et danseuse, Fanny Travaglino se forme aux arts du cirque (ENACR) puis à la danse contemporaine en Espagne.

Elle débute comme comédienne, circassienne et danseuse dans les créations de la compagnie de théâtre La Girandole. En parallèle, elle crée un festival de formes courtes autour du mouvement : « A pas de corps » (2008) , et organise des événements/performances dans lesquels se croisent et se répondent différents arts du spectacle vivant. Très rapidement elle s'intéresse à la mise en scène et monte ses propres projets qu'elle dirige et-ou interprète.

Du spectacle « Corde » à « Chut » en passant par « Pied tracé », elle ne cesse de questionner la *physiqualité* pour la confronter à la littérature. Au travers de ces créations elle commence un travail d'écriture qu'elle affine notamment en suivant de nombreux stage avec l'Oulipo.

En 2012 elle fonde la Compagnie Eau IDA pour défendre sa vision de l'articulation théâtre-danse « Noyade Interdite (ou l'Avenir est dans les œufs) » - pièce de cuisine verticale- est le premier projet de la compagnie, qui devient artiste associée au Théâtre de la Girandole.

Grâce à la création de « Je t'aime, un aparté qui a du corps », pièce de poésie *musicalisée*, elle rencontre Pauline Ziadé avec qui elle s'associe pour co-diriger la compagnie . Elles affinent enrichissent cet espace de recherche et c'est à partir de curiosités réflexives atemporelles qu'elles proposent des créations poétiques et physiques indéfinissable toujours engagées (inscrites) dans notre présent.

Elle travaille actuellement à l'écriture d'une pièce d'objets poétiques expérimentale: « Pourquoi les grenouilles. Parce que l'ellipse».

Son dernier projet « Pourquoi les grenouilles. Parce que l'ellipse» a déjà bénéficié de plusieurs temps de résidence. Il façonne l'écriture dramaturgique et scénique d'une pièce d'objets poétiques expérimentale.

Elle est également metteur en scène ou chorégraphe pour d'autres compagnie.

Fanny Travaglino mène des actions pédagogiques, en animant des ateliers et des temps de rencontres dans des collèges, centre de loisirs ou de vacances.



PAULINE ZIADE

Mise en scène

Comédienne et metteur en scène, diplômée de Sciences Po et du Celsa, Pauline Ziadé s'est formée à l'art dramatique depuis son enfance : elle suit les cours Censier pendant près de 10 ans auprès de Jacqueline Johel, les « Cours de la péniche » avec Françoise Kerver, puis intègre durant deux ans Théâtre A : « Un cours alternatif » dirigé par Armel Veilhan. Elle participe également à différents stages de l'école du Jeu. Elle a joué au théâtre (La dispute de Marivaux, la Ménagerie de Verre de Tennessee Williams, Antigone de Jean Anouilh, ...) ; pour la télévision – notamment dans la série « Les compagnons de l'aventure » ; au cinéma dans des courts et longs métrages, clips et films d'arts. Elle met en scène et joue dans Inventaires de Minyana au théâtre de la Girandole en mars 2013. En 2014 elle interprète Line dans un texte inédit de Charif Ghattas « Les Bêtes ». En 2015 elle écrit, met en scène, joue et chante dans la création Je t'aime. A cette occasion, elle rencontre Fanny Travaglino qui lui propose de co diriger la compagnie Eau ID.A. Passionnée de radio, elle collabore depuis 2010 très régulièrement avec France Culture et France Inter en tant que comédienne mais aussi en tant qu'adaptatrice et formatrice. Elle travaille en ce moment à l'écriture de son prochain spectacle sur le thème de l'exil.



MAIXENCE BAUDUIN

Comédien

L'école Jacques Lecoq ainsi que l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant constituent ses deux formations initiales. Autrement dit le théâtre physique de création et la méthode Stanislavski / Actor Studio.

Il entre tout de suite après dans la troupe du Théâtre du Soleil dirigée par Ariane Mnouchkine pour jouer dans Les Naufragés du Fol Espoir. Une tournée internationale d'un an s'ensuit. Il collabore avec Popelei theatre à Londres (sur Knowledge of Angels issu du best seller de Jill Paton Walsh), la Compagnie Sliwka et désormais la Compagnie Eau Id A. Et il pratique régulièrement le masque (comedia, balinais), l'acrobatie et la danse. Ancien animateur au sein de l'Education Populaire, il délivre également des stages de théâtre (Conservatoire de Lisieux, Conservatoire de Boulogne).



YOANN GODEFROY

Musicien

Il débute le piano et le théâtre très tôt dans une école de comédie musicale aux lilas puis commence la basse électrique en autodidacte. C'est le jazz manouche qui l'amène à la contrebasse en 2006 au sein du groupe One more swing.

Après une formation d'ingénieur du son, il s'inscrit au conservatoire de Montreuil pour intégrer l'atelier de Malo Valois afin d'étudier en profondeur un jazz résolument moderne.

Il crée depuis de nombreuses collaborations musicales, notamment un trio formé avec Benoît Martin et Blanche Lafuente depuis cinq ans et un spectacle jeune public « Les piments givrés ». En parallèle il fait également de l'animation dans les colonies musicales de la Fnacem.

JULIEN MOUSSET

Co auteur

Julien Mousset n'est qu'un vulgaire curieux. Ce touche à tout baigne dans la culture depuis son plus jeune âge et voit, entend, écoute et regarde. Il choisit d'œuvrer pour les structures culturelles, afin de défendre des projets intimistes et d'envergure. Attaché de production responsable de la logistique artistique au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence puis administrateur du théâtre de la Girandole

Il écrit de la poésie, et finit par en venir à l'idée que les mots ne suffisent pas à dire ce que l'on veut dire, si on parle vraiment à l'autre. Il se rapproche de la compagnie EAU ID A...

ANNA VON GRUNIGEN

Chorégraphe

Elle débute le cirque à l'Ecole Nationale de Cirque de Berlin en 2002. Pendant deux ans, elle travaille les bases techniques , puis elle découvre le nouveau cirque à l'ENACRE. Elle continue à travailler sa spécialité, les équilibres à l'Ecole Supérieur des Arts du Cirque à Châlons en Champagne. En 2007, elle entre au Lido, Centre Municipal des Arts du Cirque de Toulouse, et poursuit son envie de faire de son outil circassien technique, un vocabulaire d'expression. Elle transforme les équilibres statiques en mouvement, en se servant de la souplesse, de l'acrobatie et de la danse. Elle monte un solo de 5 minutes "Si vous êtes curieux, ça suffit!", et gagne le Prix Scène Tremplin en Poitou Charentes et le Prix du Publique au Festival de Danse à Budapest . Elle travaille comme interprète et auteur pour différents compagnies en France et en Suisse dont la Compagnie d'Elles, le Cirque de Loin, Compagnie Loutop, Compagnie Mesdemoiselles et la Compagnie Galapiat.

SARAH LASCAR

Scénographe

Elle étudie le théâtre dès le lycée, puis à l'université. Mais l'aspect théorique ne lui suffit pas et elle décide de se former à l'art dramatique pendant deux ans à l'Ecole du Samovar à Bagnolet. Elle rencontre la marionnette et intègre l'ESNAM (Ecole Nationale des Arts de la Marionnette). C'est dans le cadre des projets de fin d'étude qu'elle crée *Chut...*, sa première mise en scène. Aujourd'hui elle travaille au sein du Théâtre Élabore, mais collabore également avec d'autres compagnies : la compagnie Royal de Luxe, la compagnie, la V.O Compagnie et le collectif Label Brut avec qui elle a été en compagnonnage de 2009 à 2011.

KARL BIG

Création lumière

Régisseur général du théâtre de la Girandole il accompagne les créations de la compagnie EAU. ID. A depuis 2012.

La compagnie, on en parle.

Lettre de la Nef, manufacture d'utopies Juin 2015

Pour Je t'aime, un aparté qui a du corps

Je soussigné Jean-Louis Heckel atteste de la qualité sans faille du travail de Fanny et Pauline. J'avais vu une première version de Je t'aime au murs à pêches dans un contexte de soir d'été, pas dans les meilleurs conditions pour apprécier toutes les nuances de cette création délicate et précise ! Je viens de la revoir en salle et je sors subjugué, exalté et heureux de savoir qu'un spectacle sur l'amour trouve sa place dans un contexte de violence qui nous hante ! Un grand merci à toute l'équipe pour ce moment de sérénité et d'engagement artistique.

L'humanité le 29/03/16 - Jean-Pierre Léonardini

Pour Et pied talon rouge - Une esquisse d'autoportrait dansé

En sept minutes d'horloge, Fanny Travaglino parvient, dans la pièce dansée joliment intitulée « Et pied talon rouge », à subjuguer nos regards tout en ne quittant pas nos yeux. Elle nous prend ainsi pour témoins de sa sphère intime de femme-enfant (ou l'inverse), qui joue gravement avec son apparence de Tanagra souple et malléable, en une sorte de défi d'affirmation de tout son être gracieux et tendu. Le point d'orgue n'est-il pas quand elle glisse un petit pied dans l'escarpin haut perché, en une délicate image comme une esquisse crayonnée à la hâte, pourtant mûrement réfléchi, d'une qui grandit à vue d'œil ? La complicité de Pauline Ziadé est avérée. C'est à charge de revanche pour « Je t'aime », spectacle qui a pour sous-titre « Un aparté qui a du corps », qu'elles signent à quatre mains.

L'humanité le 29/03/16 - Jean-Pierre Léonardini

Pour Je t'aime, un aparté qui a du corps

Ce tyran qui n'épargne personne. Avec plus de soixante titres de chansons, de poèmes, de bribes de dialogues de films, de Noir désir à Godard, de Brigitte Fontaine à Anne Sylvestre via Ghérasim Luca et Aragon, par exemple - la liste n'est pas limitative - Pauline Ziadé et Romain Lemire, dans « Je t'aime », spectacle portant en sous-titre « Un aparté qui a du corps », explorent à cœurs perdus en tous sens l'amour, ce « tyran qui n'épargne personne », ainsi que disait Corneille (le poète dramatique, pas le chanteur). Elle est comédienne. Elle chante aussi. Fort bien. Elle change à vue de sentiment comme de chemise. Lui, grand corps sérieusement ironique, l'escorte au piano tant dans la ronde du désir que dans la coupure de la séparation. On fait le tour complet de la question, à laquelle il ne sera jamais répondu une fois pour toutes. C'est une ronde infiniment subtile, d'intelligence aiguë et de sensibilité à vif, avec de subtiles observations lancées en cours de route. C'est à la fois savant, érudit et infiniment populaire, car l'amour peut appartenir à tout le monde. Là n'est-elle pas l'égalité vraie ? Fanny Travaglino a jeté là-dedans de son écriture de fine mouche, tout en observant depuis la salle ce carrousel passionnel qui fait vous tourner la tête, car mon manège à moi c'est toi.



En avril 2016 la compagnie obtient le label du Printemps des poètes pour la création de Je t'aime, un aparté qui a du corps.

Pourquoi les grenouilles.

Comme une fugue deux voix une mélodie.

Plusieurs dialogues (...) une seule histoire.

La grenouille croit qu'elle croasse. L'ellipse croît qu'elle révolutionne.

La grenouille croit en la révolution.

L'ellipse croit que l'eau des temps...

En 2 raisonnements croisés de mots en objets en (...) objet en mots en son en son en

corps en objets en mot en corps ils répètent ... qu'ils.

Ils étirent au sol un fil rouge comme une trame.

Et vous entrez dans l'intrigue et vous en déroulez le fil.

De questions en réponses comme des tableaux de drôles d'images comme un poème (...) assurément.

« Dire des mots, tant qu'il y en a, il faut les dire, jusqu'à ce qu'ils me trouvent, jusqu'à ce qu'ils me disent, étrange peine, étrange faute, il faut continuer »

Samuel Beckett

Parce que l'ellipse.



« Mais alors, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? »
Lewis Carroll

www.compagnieauida.com